

# Kaléidoscope

JOURNAL DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE FINISTÈRE

EDITO

N° 4 – Juin 1999

*Numéro quatre! Le Kaléidoscope en est à son quatrième numéro!*

*Puisqu'à sa création notre revue s'était donné pour mission la quête du sens, peut-être pourrions-nous nous arrêter justement sur le(s) sens du chiffre quatre?*

*Eh bien le chiffre quatre signifie un premier achèvement et de ce fait la revue aurait franchi un premier seuil de maturité. Le quatre signifie le tangible, le solide, le sensible. Il est un symbole de plénitude et d'universalité. Il y a les quatre points cardinaux, les quatre éléments ou encore les quatre lettres du nom de Dieu (YHVH) dans la tradition judéo-chrétienne, etc. (1)*

*Ainsi dans la Bible comme dans l'Apocalypse de Jean, le quatre symbolise le terrestre, la totalité du créé et du révélé. Le quatre c'est le carré et dans la tradition romane, le carré se rapporte justement par la forme au livre et plus précisément au livre ouvert qui signifie la révélation. (2)*

*Mais ne croyez pas pourtant que la partie soit gagnée puisque ce quatre, s'il se rapporte à la totalité du créé, et malgré une solidité apparente, représente en même temps la totalité du périssable.*

*Or, en japonais, le même mot "shi", ne signifie-t-il pas à la fois "quatre" et "mort"? C'est bien là, dirons-nous, la destinée de cette sorte de revue parce qu'elle est une "éphémère éphéméride". A vrai dire la question n'est pas là.*

En fait notre journal a passé l'âge de raison et il n'est pas tout à fait adulte. Il a encore la fragilité d'un adolescent et le cap du numéro quatre sera décisif pour la pérennité de sa publication. Aussi, afin de conjurer ce numéro fatidique (selon les Japonais!), nous a-t-il semblé bon d'annoncer déjà le numéro cinq, chiffre qui, si l'on en croit encore la symbolique, serait alors le chiffre de l'Homme!

*Mais assez de bavardage et revenons-en au contenu de ce présent journal.*

*Vous pénétrerez dans l'univers magique du kaléidoscope (le vrai, le jouet optique cette fois), avant de partager le monde du bénévolat.*

*Puis vous serez invités à la lecture d'un ouvrage ayant fait scandale dans les années soixante du côté de Douarnenez et qui fut interdit par la censure bienveillante de la décennie du Général. Vous pourrez prendre également connaissance des nouvelles de la vie associative avant de vous divertir ou de vous essayer devant vos fourneaux à de nouvelles recettes barbares (recettes en provenance de Barbarie). A propos... ce numéro a été fatal à notre "canard exquis". Vous vous souvenez... ce canard qui buvait la tasse... Hélas après la tasse le canard exquis ne boira plus le vin nouveau ... pas plus que le vin vieux du reste... Bonne lecture donc et n'hésitez pas à nous rejoindre pour la création du numéro cinq!*

-Le Comité de rédaction-

(1) Le Dictionnaire des symboles  
Collections Bouquins

(2) Le Monde des symboles de G. de Champeaux  
Editions Zodiac

## Sommaire

Se reporter à la dernière page

## Groupe de Recherches et d'Etudes Cliniques sur la psychopathie (G.R.E.C.)

Le n° 3 du *Kaléidoscope* présentait les objectifs du Groupe de recherches et d'Etudes Clinique ainsi que la première partie de notre article sur l'ENERGIE.

Ce thème a été retenu dans les réunions de travail, car il est apparu que l'énergie était le point origine de tous les comportements humains, se manifestant chez les psychopathes de manière extrême comme une pulsion soudaine et gratuite.

Nous montrions qu'il pouvait y avoir deux manifestations principales de cette énergie :

1) Une manifestation physique, corporelle sous forme de ce qu'on appelle des « agirs ».

2) Une manifestation psychique permettant l'expression d'une pensée, d'une élaboration, mais qui ne pouvaient se faire que par un travail et nous montrions justement que dès 1500, énergie et travail avaient la même origine.

Nous relations alors les comportements des psychopathes semblant chercher à l'extérieur (Police, murs des foyers d'internat, etc.) les structures qu'ils n'avaient pu élaborer à l'intérieur d'eux-mêmes, sorte de recherche paradoxale d'un butoir à la contention de cette énergie, mais refus de son acceptation dans le registre « symbolique ».

-Serge LE GUIRRIEC-

### L'énergie provient de plusieurs sources

Nous pouvons maintenant poursuivre notre réflexion en nous interrogeant sur ce qui peut être à la source de cette énergie.

Nous y voyons 4 origines possibles :

*La première* est bien sûre constituée par ce qui sert de nourriture, au sens convenu de ce mot, c'est à dire l'alimentation en général.

*La seconde* est constituée par l'air que nous respirons, et qui à un certain stade de dégradation de la première nourriture va permettre la poursuite de sa transformation, par son oxydation- air, dont certaines techniques actuelles de thérapie indiquent à quel point sa modification peut avoir des conséquences sur le psychisme (mais peut être que plus simplement l'air qui constitue tout environnement peut être porteur de substances différentes, pensons aux étiologies des crises d'asthmes, qui indiquent souvent la difficulté qu'a un enfant à prendre sa place dans son environnement familial, où il manquerait d'air, en quelque sorte...).

*La troisième source* va être constituée par l'environnement d'un individu et toutes les impressions qu'il va pouvoir en recevoir ou qu'il ne va pas pouvoir : évoquons à ce propos l'expérience de quelqu'un qui vit habituellement à la campagne, que les hasards de la vie amènent à venir passer pour la première fois un moment dans certains quartiers de Nanterre, et qui constate tout éberlué ce mécanisme psychophysiologique inconnu en lui jusqu'alors : ses oreilles essayent de se fermer, ses yeux tentent de ne plus voir, afin de ne plus recevoir cette route de bitume sans trottoir qui ne sert que de passage rapide à des voitures pressées, ces gigantesques cages de béton gris sans couleur qui ne montrent pas la moindre dimension humaine, et pourtant ! Le dernier café qui ferme ses portes, le jour qui va se coucher, et le « voyageur » qui se demande quelle sorte de nuit encore plus « noire » que ce qu'il a autour de lui va pouvoir apparaître (on peut, alors, s'interroger sur l'impact que peuvent avoir sur

# Opération «baptême»

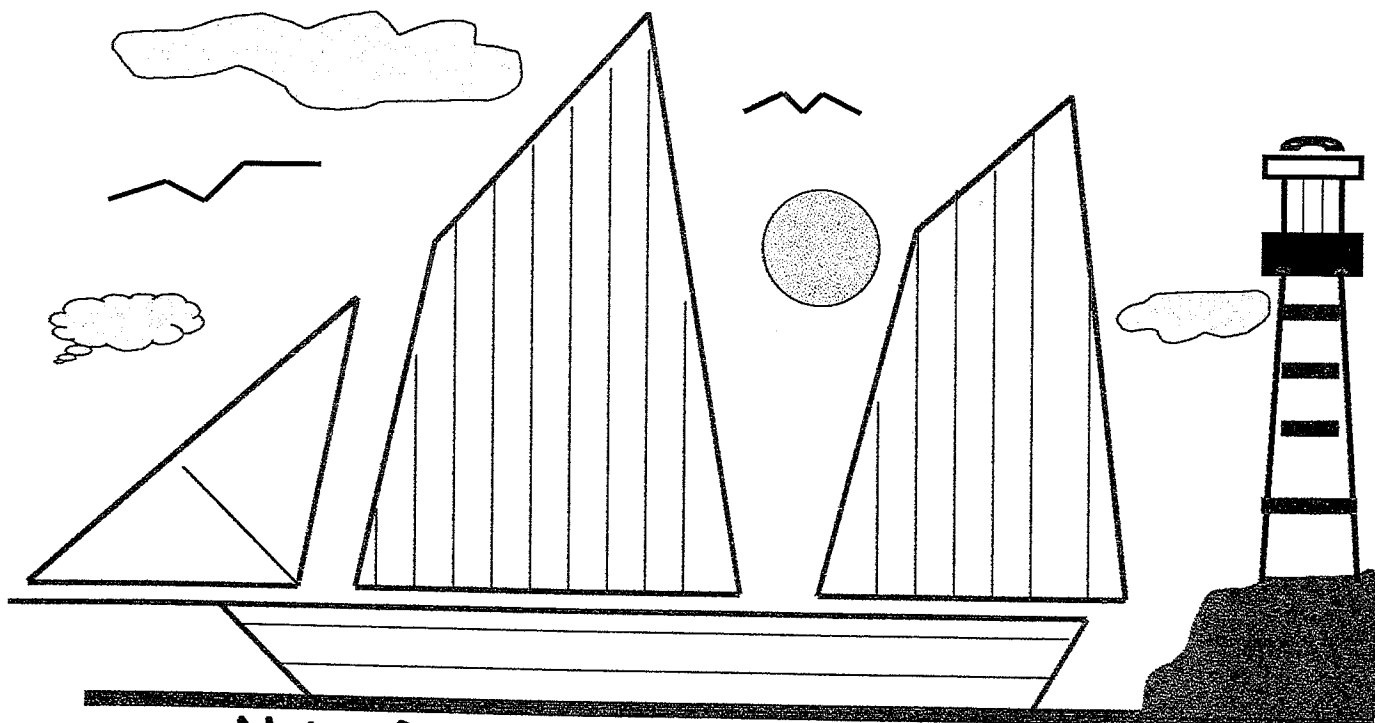
Le C.A.F.P. a décidé de participer à la grande manifestation maritime de l'an 2000 sur les sites de Brest et de Douarnenez.

Un DORIS sera donc construit par les élèves et les encadrants du centre tout au long de l'année 1999/2000.

Mais dès à présent, il est temps de penser sérieusement à lui donner un nom !

Aussi, nous vous proposons de nous faire parvenir vos suggestions au plus vite (avant le 30 septembre prochain).

*Vos propositions seront tirées au sort ; le gagnant recevra une vareuse au nom du bateau !*



**Notre Doris attend son nom !!!**

Centre d'Adaptation et de Formation Professionnelle 3 Rue du Dr Picquenard  
29000 QUIMPER

☎ 02 98 53 13 51 . Fax : 02 98 53 37 14

le psychisme d'un enfant, les impressions générées par l'environnement existant dans une banlieue de ce genre qui expliquerait peut-être d'ailleurs ce soignant désir de ne pas quitter sa banlieue, car comment peut-on aller à la rencontre de mondes différents, tellement plus riches sans doute, quand on n'a pas en soi la moindre structure, pas le moindre percept, pour recevoir ce qui viendrait de ces autres environnements qui ne peuvent dès lors être vécus que comme dangereux et menaçants).

*La quatrième source* serait sans doute plus difficile à appréhender, mais ne peut être éludée pour autant : elle peut être perçue par cette expérience accessible à tout un chacun qui peut constater que lorsque le soir, il s'endort éreinté, le lendemain matin sans avoir bougé ni s'être nourri, il se réveille frais et dispos et comme « rechargé » comme l'on dit, il semble bien -qu'à son insu, certes- quelque chose de l'ordre d'une recharge énergétique s'est bien produit. Mais ce fait est tellement banalisé qu'il n'y a que peu d'interrogations sur la source et la provenance de cette énergie.

Pour notre part, nous pensons qu'il serait intéressant de se pencher sur la nature de cette source, car peut-être a-t-elle quelque chose à voir avec cette énergie universelle dont le Reich nous parlait tout à l'heure.

### *L'énergie a une fonction organisatrice...*

Nous pouvons nous demander maintenant quel est le devenir possible de cette énergie. Pour le développement de notre propos, nous observons ce devenir possible dans deux cas différents : nous essaierons d'abord de voir comment les choses se passent dans le cas des structures psychiques de ce qu'on pourrait appeler un «homme équilibré», puis ce que peuvent devenir ces énergies dans le cas des structures d'un psychopathe.

### *Un travail d'équilibriste funambule...*

Pour parler rapidement -et alors que ceci demanderait un long développement- on pourrait dire qu'il y a trois types de fonctions essentielles chez un homme convenablement constitué :

- une fonction physique, motrice (marcher, se déplacer, parler, etc ...).
- une fonction liée aux émotions et au sentiment (comprenant la reconnaissance, le respect, la morale, la pudeur, l'amour, le sacré, les émotions esthétiques, etc ...).
- une fonction liée aux capacités cognitives et à la pensée (telles que le raisonnement, l'élaboration psychique, la déduction, la comparaison, etc...).

Un tel résumé indique de façon assez claire, semble-t-il, à quel point, pour la plupart d'entre elles, ces fonctions ne sont pas innées et doivent donc être acquises au cours du long cheminement qui mène de l'enfance à l'âge adulte.

Et c'est bien à partir d'un travail - d'un « *ergon* », pourrions-nous dire -qui est lui-même alimenté par des énergies que ces fonctions peuvent s'acquérir comme les résultats de ce qu'on peut appeler une élaboration ou un travail psychique- et nous voyons alors apparaître à cet endroit la relation étroite qui existe, telle que nous l'avions définie plus haut, entre l'«énergie» et le «travail».

Sans nous engager dans une réflexion qui relèverait davantage du registre de la psychopédagogie, on peut tout de même dire quelques mots sur la nature de ce « travail » : il ne peut être réalisé qu'à partir de principes éducatifs précis et rigoureux qui se fondent sur des éléments qui semblent aller à l'encontre d'un certain «naturel», d'une certaine pulsion de vie, au sens où nous l'évoquions plus haut -rappelons que éduquer, c'est ex-ducere, c'est-à-dire conduire hors de.... Par exemple, un des principes éducatifs qui permet ce travail est basé sur l'acquisition du *sens de l'effort* - mais pour réhabiliter cette idée d'effort, il convient de préciser que celui-ci ne doit pas seulement être vécu comme une contrainte, mais doit être suivi d'un sentiment, d'une joie incitant à le reproduire ; ce travail doit aussi être basé sur l'apprentissage de ce qu'on appelle la *frustration*, etc ... (idée de frustration qui s'apparente à ce que nous dit Mélanie Klein de ce à quoi renvoie le concept de «privation», difficile à accepter pour un enfant qui n'a pas intégré «l'objet total», lorsqu'elle dit : «une raison importante pour laquelle une *privation* quelconque peut être si douloureusement ressentie est que cette privation représente inconsciemment l'idée inverse de ne pas être *digne* de choses bonnes et de voir se réaliser ainsi nos craintes les plus profondes»... «(l'enfant)... s'imaginant que ceux qui possèdent plus que lui ont réellement volé ce qui le faisait se sentir à l'abri et qui a maintenant disparu...»).

Nous comprenons que toutes les énergies reçues dans le corps ont pour fonction lors d'un développement normal, d'organiser peu à peu la psychophysiologie de l'être humain -organiser, c'est-à-dire créer des organes, mais lesquels ?- de mettre en place les différentes structures psychiques et d'en permettre le fonctionnement.

### *... sur la corde raide...*

Nous parlions plus haut de l'«homme équilibré», et notre propos n'est bien sûr pas de développer ce concept qui mériterait à lui seul une longue étude

mais nous voudrions, uniquement pour l'évoquer et montrer que cette idée n'est pas si simple, l'approcher par un exemple qui nous semble suffisamment parlant, tant il montre le déséquilibre des fonctions chez un homme qui est pourtant souvent cité comme référence, dans notre société.

Nous voulons parler du déséquilibre de ce type d'homme chez qui nous trouvons une fonction cognitive surdéveloppée, de ces gens hyper-formés, hyper-spécialisés dans un domaine précis (chacun pouvant trouver des exemples de ces spécialisations, sans que nous soyons obligés de les citer), ces personnes qui servent de référence occupent bien sûr le haut de l'échelle sociale et touchent les salaires les plus élevés, et ceci tant que l'objet de leurs spécialisation trouve un objet d'application.

Mais il suffit que les valeurs professionnelles de leur corps de métier soient modifiées, que leur spécialisation n'ait plus d'intérêt, en quelque sorte qu'ils se retrouvent sans emploi, pour que le déséquilibre apparaisse très rapidement, avec souvent à court terme, la déchéance et la misère (nous citerons pour exemple les dégâts qui se sont produits il y a peu en région parisienne dans le monde de la banque et de la finance où, au moment du rachat de ces secteurs par des compagnies étrangères, asiatiques souvent, de nombreux jeunes cadres, soumis jusque-là à des rythmes de travail très importants, se sont trouvés brusquement licenciés ou déclassés avec des conséquences dramatiques sur la vie personnelle : la réduction massive du salaire entraînant l'impossibilité de continuer à payer l'appartement luxueux, les week-end de compensation sur la Côte, et Madame qui passait sa semaine à attendre ce moment, voyant que le standing de vie s'écroulait, s'en est allée, laissant Monsieur sans emploi, sans raison d'être, sans appartement, sans savoir que faire, car ne sachant pas faire grand-chose d'autre que sa spécialisation et ... *seul*.

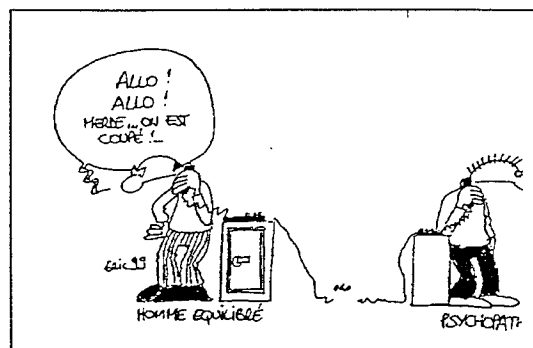
Et c'est alors que, dans le meilleur des cas, nous rencontrons cet individu dans le cabinet d'un thérapeute, où peut-être sera-t-il encore temps de procéder à un «*rééquilibrage*», qui manifestement était loin d'être en place.

...ou sans fil...

En opposition à cette idée de l'«*homme équilibré*», qu'en est-il alors du psychopathe ?

Il semble bien que chez lui, le problème ne se situe pas au niveau d'une recherche *d'équilibre* des fonctions, mais que le problème se situe au niveau d'une *carence* de certaines fonctions.

En effet, si nous pouvons reconnaître que les fonctions physiques, motrices sont bien là, il nous paraît souvent difficile de trouver les principales fonctions liées au sentiment et à la pensée, telles que nous les définissons plus haut, et nous pouvons penser que ces fonctions n'ont tout simplement pas



été construites ou seulement partiellement, cette hypothèse d'un individu porteur de telles failles expliquerait pourquoi il est si difficile, sinon impossible d'établir la communication à partir de ces structures, en faisant appel, par exemple, à la conscience morale ou au sentiment de respect, car, dans la mesure où dans un schéma de communication entre un Emetteur et un Récepteur, l'un des deux est défaillant, il est impossible qu'il y ait communication et a fortiori il ne peut y avoir qu' incompréhension.

La même chose se passera lors d'une recherche de communication de pensée à pensée, lorsqu'il y a une demande de réflexion, d'élaboration, etc....

Dès lors, le langage principal qui est accessible au psychopathe est uniquement celui qui s'adresse directement aux fonctions physiques, motrices et nous pensons alors aux techniques de prise en charge qui ont été mises en place Outre-Atlantique, il y a déjà quelques décennies et sur lesquelles il faudrait sans doute revenir...

-Serge LE GUIRRIEC-

« La famille est le milieu tragique par excellence ».  
ARISTOTE

### ***L'Epi Monstre...***

Un livre interdit depuis 1962! C'était le premier roman d'un auteur de 24 ans ayant habité à quelques encablures de chez moi (près de Douarnenez)....

Il n'en fallait pas plus pour m'inciter vivement à lire ce roman frappé d'un tel opprobre. Et pourtant il ne s'agit que d'une tranche de vie d'un amour humain mais quel amour et quels humains ! Il faut reconnaître que l'auteur a un sens particulier, unique en son genre, de la famille. Un travailleur social, ordinaire y perdrait tous ses repères..., sans parler des Juges des Enfants.

Je ne vais pas vous raconter l'histoire de ce que le regard de l'autre désigne sous le terme d'inceste. Avec un tel titre «l'épi monstre» je n'ai pas besoin de vous faire un dessin !

Pour autant je vous en recommande la lecture.

Le propos est sensible et délicat (il n'y a rien d'obscène) et l'écriture est exceptionnelle, magique.

A n'en pas douter c'est le style original d'un très grand écrivain, maltraité par les pouvoirs publics mus en autorités morales, au nom de la protection des mineurs.

Etant accusé publiquement d'immoralité, il fut victime, à cette époque, d'une violente campagne de presse le désignant comme «la honte de son village».

Ces débordements ayant été jusqu'au saccage - de sa maison du Juch... c'est incroyable !

Pourtant, Marcel Jouhandeau avait reconnu l'écrivain puisqu'il a préfacé son ouvrage et Jean Cocteau lui décernait le prix «Enfants Terribles», mais ce haut parrainage ne fut pas suffisant pour rassurer les censeurs.

Le crime de l'auteur est «d'avoir dans un ouvrage d'imagination tenu un discours de vérité (...). Que nous dit GENKA ? Que là où il y a famille, il y a une structure porteuse de crime, d'inceste, de viol, de castration, de folie, de mort ». (Jacques Henric).

Ce roman est le récit de la passion d'un père pour ses deux filles. Ce n'est pas simplement le reflet imaginaire de sentiments ambivalents, parfois à vif, au sein de la famille. Par sa puissance d'évocation l'auteur ne se contente pas de nous renvoyer des images enfouies... il nous fait carrément traverser le miroir !.

«Ce livre qu'ils ont voulu enfouir à jamais, le voici, vous l'avez entre les mains. Quant à GENKA, il est loin d'être mort. Il vit (...) et si depuis bientôt trois décennies il n'a plus publié... craignez le pire : il écrit» nous avertit HENRIC.

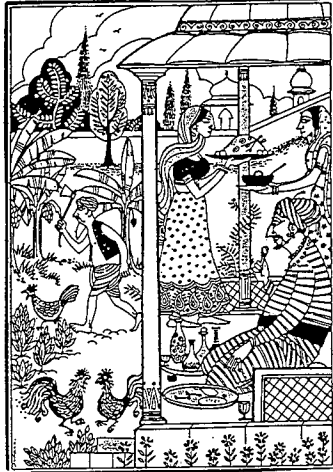
Vous ne regretterez pas le voyage.

-Dominique ODOT-

L'Epi Monstre- Nicolas GENKA  
Exils éditeur- 183 pages- 90 F

## POULET TANDOORI

(Poulet cuit au four tandoor)



### Ingrédients

1 petit poulet (genre coquelet) non gras ou débarrassé de sa graisse

- 1 morceau de racine de gingembre frais de 2cm
- 2 gousses d'ail
- 3 yaourts
- 2 c à s de jus de citron
- 1 c à c de cumin en poudre
- 3 clous de girofle écrasés
- 2 c à s de paprika
- 1 c à c de piment de Cayenne (plus ou moins selon la tolérance)
- 1 c à c de poivre noir
- 2 c à c de sel
- 20 gouttes de colorant alimentaire rouge (facultatif)

### Pour la garniture:

- 4 tomates
- 2 citrons verts
  - 2 oignons rouges
  - 1 concombre
  - branches de coriandre en feuilles

**D**ébarrasser le poulet de sa peau et pratiquer des incisions sur l'ensemble du corps avec un couteau très tranchant ou un cutter.

**P**asser tous les ingrédients au mixer jusqu'à obtenir une pâte. Y ajouter les yaourts et mélanger le tout. Badigeonner le poulet avec la mixture en ayant soin de bien la faire pénétrer dans les incisions et aux jointures des membres. Plonger ensuite le poulet dans le mélange restant et le laisser mariner pendant 24 heures au réfrigérateur en le retournant de temps à autre afin que la marinade recouvre bien toute la surface du corps.

**L**e jour suivant, préchauffer le four à 180°. Disposer le poulet sur la grille avec la lèchefrite en contrebas. Cuire 40 à 45 minutes tout en arrosant de beurre fondu.

Si le four est équipé d'un tournebroche, préférer ce système à la grille. Arroser également de beurre fondu. Découper et disposer sur un plat. Servir avec des rondelles de citron vert, de tomate, d'oignon rouge, de concombre, le tout saupoudré de feuilles de coriandre hachées ou, à défaut, de cerfeuil ou de persil.

**C**ette recette est une recette de l'Inde du Nord-Ouest et du Pakistan. Elle nous vient des empereurs moghols qui avaient pour noms Bâber, Hümayun, Akbar, Jahangir, Shah Jahan ou encore Aurangzeb. Ces souverains musulmans d'origine turque ont régné sur l'Inde du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle et ont laissé tout un art raffiné tant dans

l'architecture (Taj Mahal) que dans la peinture (miniatures). Ils ont été également de fins gastronomes et la cuisine indienne contemporaine a hérité de ce raffinement.

**C**ontrairement aux hindous tenus à des interdits alimentaires stricts par leur religion (interdit touchant à la consommation de viande principalement) les Moghols, grands chasseurs, étaient amateurs de gibier et de plats carnés (excepté le porc bien entendu). Beaucoup de ces viandes comme la volaille, le poisson, l'agneau ou le chevreau, après avoir mariné dans un mélange d'épices, étaient et sont encore cuites aujourd'hui traditionnellement dans un four en terre sphérique (*tandoor*) à même le sol, four qu' utilisent également les boulangers pour cuire un pain particulier appelé *naan*. On y dispose des braises de charbon de bois et l'on y enfourne la viande piquée sur une broche verticalement à mi-hauteur (le chargement du four s'effectuant par le dessus). De ce fait, l'aliment n'est pas en contact direct avec la braise et cuit lentement en se chargeant ainsi d'une saveur particulière.

**L**orsqu' on se promène dans le bazar du vieux Lahore au Pakistan, on peut voir, exposés à la devanture des restaurants, ces curieux poulets teints en rouge et bien grillés. Ils intriguent les touristes, ces derniers se risquant parfois à s'en faire servir un.

-Charles RANCHON-

## SAUVEGARDER L'ENFANCE OU SAUVEGARDER LES TÉMOINS DE L'ENFANCE

*Odile DURAND est psychologue, psychodramatiste et psychanalyste de formation, au C.M.P.P. depuis 11 ans. Elle nous transmet cet écrit - à quelques mois de la fin de sa carrière professionnelle- qui prend la forme d'un témoignage réfléchi sur l'enfance au regard de notre identité associative. Il s'agit, à proprement parler, d'un passage de témoin...*

*Nous sommes sensibles à sa démarche.*

*- Dominique ODOT-*

### *D'une lecture à l'autre*

Sauvegarder l'enfance ou Sauvegarder les « témoins » de l'enfance ? Pour aborder ce questionnement, je jouerai, à la manière du kaléidoscope, sur plusieurs faces, à travers l'entrecroisement de deux textes, en cherchant à nous désaltérer à plusieurs sources. Ma première source sera la lecture du Jugement de Salomon (Bible, *livre des Rois I ch.3*) retravaillé par D.Vasse, psychanalyste, dans son livre : « Un parmi d'autres ». Ma deuxième source sera l'Oedipe-Roi antique de Sophocle revu par Pasolini.

### *1 Le jugement de Salomon*

En voici le récit : Deux femmes prostituées donnent naissance à 3 jours d'intervalle à un enfant. Dans la nuit, est-ce un mauvais rêve?, l'une d'elles se couche, consciemment, inconsciemment, nul ne le saura, sur l'enfant qui meurt étouffé. En cachette, profitant de l'ombre, elle substitue l'enfant vivant à l'autre mère pour lui remettre l'enfant mort. Terreur de sa compagne au réveil ! Les deux femmes accourent devant le juge et réclament justice, mais, en l'absence de témoins, le débat s'englué. Qui peut discerner le vrai du faux dans le dire de ces deux femmes qui revendiquent une seule et même chose : le droit d'être reconnue comme mère ! Le juge Salomon touché par la demande de ces deux femmes cherche à redonner à chacune d'elles une position vraie, mais son ordre fait stupeur. Il ordonne à ses gardes de trancher avec une épée le corps de l'enfant vivant et d'en remettre la moitié à chacune. A cet ordre, la première répond : "il n'est ni à moi, ni à elle, fendez-le!" Elle renonce à être la mère mais elle refuse le don de l'enfant! La jalousie la ronge, l'autre possède ce qu'elle n'a plus!

L'autre s'écrie avec son corps de mère encore troublé : « ne le fendez pas, donnez-le à l'autre femme! » Elle renonce à être la mère, mais, par la force même de ce mouvement de renoncement, elle découvre en elle le désir profond de donner une deuxième fois la vie à son enfant! Elle renonce ainsi à la rivalité avec l'autre femme, une autre mère! Alors le juge Salomon dit : « donnez-lui l'enfant vivant! C'est elle la mère! »

D.Vasse met la parole du juge au croisement de deux axes :

- un axe imaginaire qui permet de trancher les faux liens de dépendance entre ces mères et leur enfant et de dévoiler le mensonge "il est à moi" dans le sens où un enfant n'est pas seulement lié au lien maternel !

- un axe symbolique dans le sens où la loi ne se restreint pas à l'application d'une règle mais réinstalle une véritable dynamique du désir qui redonne vie à la mère et l'enfant! Ces mères étaient en quête d'un témoin. Elles faisaient appel pour mieux saisir ce qui s'était joué à l'ombre de leur vie. Pour ces femmes prostituées, isolées, la parole du juge donne un souffle de vie là où il y avait des puissances de mort! La parole du juge est incisive, tranchante, plus efficace qu'un coup d'épée! Elle dénoue dans ce miroir imaginaire entre ces deux mères la confusion entre l'offenseur et l'offensée.

#### *1.1. Une parole juste*

Là, j'abandonnerai le travail de D.Vasse pour mener plus loin ma recherche. D'où vient à ce juge cette parole si juste ? Dans le texte biblique qui précède la narration du jugement (*livre II Samuel 12*), il nous est conté dans un unique récit, on pourrait dire

dans un même acte, l'histoire de la naissance de Salomon associée à la douleur d'un père :

"Yahwé frappa l'enfant Bethsabé et il tomba gravement malade". David (le roi, son père) implora Dieu pour l'enfant, fit jeûne. L'enfant meurt. Au désespoir d'un père, au désir de mort, «c'est moi qui m'en vais le rejoindre mais lui, ne reviendra pas vers moi", surgit d'un même trait la force du désir et le récit se poursuit : "David consola sa femme, coucha avec elle. Elle connut et mit au monde un fils auquel elle donnera le nom de Salomon ». Salomon entre dans la succession du roi David, nouvel élu de Yahwé.

Est-ce un être d'exception ? L'histoire biblique nous parle de Salomon le magnifique, de Salomon le bâtisseur, de Salomon le sage, celui dont on attend beaucoup, mais viennent aussi les "ombres de son règne", ses amours pour les femmes étrangères, son attachement à d'autres dieux, ce qui lui vaudra comme sanction la division de sa succession en 10 parts dont une seule pour son fils. L'exemplarité n'est donc pas toujours de son fait. La parole qui lui échappe n'est-elle pas liée à la trajectoire de son histoire, reprise le temps d'une rencontre avec ces deux femmes, au retour d'une parole originaire dans la transmission d'une parole de vie d'un père à un fils ?

### 1.2 Le Nom-du-Père .

Dans « Inceste et jalousie », D.Vassé écrit : « Le Nom-du-Père est la clef de voûte inconsciente du corps-à-corps de l'enfant et de la mère. Dans la référence du langage des organes à ce qui parle en chacun d'eux, et dont il est le témoin. Le père autorise l'élan pulsionnel des forces de tous à prendre appui sur ce qui les fonde originellement en y faisant retour. Quand l'homme n'est pas nourri de la parole avec le lait et le pain, il cherche son assurance dans une ambivalence sans fin ».

## 2 L'Œdipe-Roi de Pasolini

Ceci m'invite à retourner à une autre source, une tragédie antique où s'expriment toutes les oscillations de l'enfant face à cette parole fondatrice: l'Œdipe-Roi de Sophocle revisité à son tour par Pasolini dans son film créé en 1967. J'y retrouve l'importance du ou des témoins, la division produite sur Œdipe par la parole de l'oracle confronté à la parole des témoins; mais j'y découvre aussi la surprise d'un paysage qui ne pourrait être en apparence qu'un point de détail, un rideau d'arbres, image qui ressurgit dans le déroulement du film en plusieurs scènes avec une ponctuation nouvelle.

### 2.1 Pasolini vu par lui-même à travers son film

La valeur autobiographique de ce film est connue. Je ne m'y attarderai pas. Pasolini vouait un grand attachement à sa mère institutrice. Il ne cachait pas sa haine pour son père militaire à la vie peu exemplaire. Un non-dit planait sur son enfance, la mort d'un frère aîné, né hors mariage. Mais le drame qui marque en force la vie de Pasolini est la mort tragique d'un jeune frère résistant face à la montée du fascisme, trahi par les siens au sein même de son parti. La culpabilité est lourde et borde toute la tragédie du film, ce qui n'exclut pas pour autant la poésie, l'esthétique des paysages et la force des symboles. Pasolini transpose l'histoire en deux lieux : - les premières images sont celles de sa naissance et de son enfance dans son village natal en Italie. Le déroulement du mythe se joue dans le désert du Maroc. Le troisième temps, dans un après-coup, est un retour sur sa terre natale, une Italie revisionnée, moderne. Œdipe aveugle traverse une foule d'hommes sortant de l'usine...

### 2.2 Transposition du mythe

Voici quelques traits de la transposition du mythe :

---

#### 1 Les traces de l'abandon et la question de l'origine.

---

A ce père qui a serré trop fort les chevilles de son enfant couché dans son berceau, au moment où il lui reprochait déjà de voler l'objet de son amour, la mère, l'enfant oppose une main qui voile son visage. Va suivre la scène de l'abandon dans le désert. Voici l'enfant suspendu au bâton d'un berger, pieds et mains liées déjà par son destin, destin prédit par l'oracle et confirmé par la croyance imaginaire de ses parents. Le berger le dépose, l'expose en toute nudité en plein soleil. L'enfant porte déjà les stigmates de sa naissance. Il devient l'enfant de la fortune ou du hasard, suivant les traductions retrouvées. Mais là se joue un autre aspect du mythe : l'enfant abandonné est adopté de façon royale, promis à son tour à devenir roi de Corinthe. Le don de l'enfant ne passe pas par le portage d'un berger à l'autre comme dans le récit de Sophocle mais dans l'entrecroisement de deux regards. L'un dépose l'enfant et s'éloigne; l'autre accourt aux cris de l'enfant. Le sourire qui découle de leur rencontre en dit long. Ces deux figures de berger dépositaires de la vie et de la mort de l'enfant seront plus tard les témoins de son histoire. Nous retrouvons là la position de témoin tenu par le Juge Salomon, mais au lieu d'une figure centrale, unique,

le passage se fait d'un témoin à un autre et va soutenir le développement de l'énigme.

Oedipe les confronte. les oblige à avancer sur la voie de la vérité : est-il le fils supposé du roi de Corinthe ou est-il le fils criminel du roi de Thèbes ?

---

## *2 Des figures ordinaires ou divines qui transmettent à Oedipe des messages énigmatiques.*

---

Chaque message ébranle Oedipe et le met en chemin.

Il suffit d'une tricherie pour qu'un compagnon de jeu rival lui envoie la vérité en plein visage : « Tu n'es qu'un enfant trouvé ! » Oedipe semble mûrir d'un coup, veut partir, seul, sans ses parents adoptifs, interroger l'oracle. Dans le ricanement d'une déesse dévoratrice, Oedipe entend une nouvelle fois l'horreur d'une vérité qui lui est révélée d'un seul jet « tu tueras ton père et tu coucheras avec ta mère ». Le choc l'étourdit mais prend l'allure d'un véritable voyage initiatique plein de tentations comme à l'heure de l'adolescence. Oedipe, au carrefour de trois chemins, se fait tourner sur lui-même les yeux fermés, une véritable révolte, re-volvere au sens étymologique du terme comme le décrit J. Kristeva dans son livre « Sens et non-sens de la révolte ». Il se refuse de revenir en arrière. Ses pas ne sont guidés que par un bouillonnement intérieur qui le fait avancer vers la voie irrévocable de l'affrontement avec le père qu'il est censé ignorer, d'abord par regard échangé, ensuite par la parole du père qui le déchaîne quand celui-ci demande à ses gardes de l'écarter de son chemin tel un vagabond.

Oedipe ne mesure pas la portée de son crime. Il ignore qui il a frappé. Il n'a pu parler ni interroger celui qui cherchait à l'écarter. Aux portes de la citadelle de Thèbes, sa ville natale endeuillée, un jeune messager l'attend. Il n'entend pas le double sens du message et malgré l'avertissement du messager qui le somme de ne pas affronter la Sphynx, il redouble de fureur, attaque la Sphynx et croit délivrer la citadelle de son mal. Il devient roi et s'octroie la reine du défunt.

La rencontre avec le prophète aveugle va ébranler ses illusions. Dans un jeu de miroir, les deux hommes s'affrontent, cette fois-ci par la parole. A l'aveuglement d'Oedipe qui ne veut ni entendre, ni savoir, la clairvoyance de Tirésias aveugle s'oppose et fait entrevoir le dénouement du drame. Ainsi chaque figure ordinaire ou divine devient un témoin de la vérité et jalonne un parcours intérieur où la toute-puissance de l'enfant et de l'adolescent est ébranlée. Même Jocaste, la reine-mère et épouse, conseille à Oedipe de ne pas se laisser enfermer dans les prophéties et les

oracles, parole qui semble doubler celle de l'auteur du film qui nous montre avec splendeur la difficile quête de la vérité.

L'énigme, nous dit J. Laplanche dans « Le primat de l'Autre » est toujours référée à l'inconscient de chacun, de l'adulte comme de l'enfant. Elle est proposée au sujet par un autre sujet. Elle ne peut être proposée que par quelqu'un qui ne domine pas la réponse. Son message est une formation de compromis. « L'énigme reconduit donc l'altérité de l'autre », un autre implanté en chacun, qui va permettre la construction de la subjectivité humaine.

---

## *3 Un voile, un rideau d'arbres qui ponctue le texte du récit dès les premières images du film.*

---

L'enfant, dans la nuit, quitte son berceau et à travers la ferromerie du balcon aperçoit le couple de ses parents en train de danser, derrière un rideau. Un feu d'artifice éclate dans le ciel et marque son effroi. Il se protège le regard avec sa main. Dans un pré bordé d'arbres, la mère et ses compagnes jouent avec légèreté. L'enfant est exposé au sol, en pleine lumière. Elle s'écarte des autres pour l'allaiter. Dans le regard porté sur l'enfant, son visage s'assombrit, signe d'un mauvais présage! Et soudain l'horizon bascule. La ronde des arbres devient floue, vertigineuse. Alors s'ouvre à son tour la lancinante question du mythe.

Quand Oedipe a épuisé tous les arguments pour démentir la vérité de son crime, il vient s'exposer à la foule les yeux crevés. Réapparaît alors la figure du jeune messager, celui qui atténue la haine à l'égard de lui-même; avec son chapeau à clochettes, son air de flûte, un léger appui sur l'épaule, il l'aide à sortir de l'enceinte de la citadelle et le reconduit sur le lieu de la scène infantile par excellence, l'allaitement, ce même pré bordé d'arbres. Oedipe le presse de dire ce qu'il voit : « un grand pré vert, si vert! »

Le visage d'Oedipe baigné dans cette belle lumière pourrait nous faire croire qu'il a recouvré la vue! Mais le rideau d'arbres peint cette fois-ci l'absence et de la mère et de l'enfant. Le pré est vide. Le messager s'éclipse et Oedipe s'écrie : "La vie s'arrête là où elle commence!" Le rideau marque un au-delà du destin. Un voile, dernier témoin d'une scène infantile, permet de s'en déprendre.

Lacan dans son séminaire sur la Relation d'objet nous dit que le voile, le rideau est une des images la plus fondamentale au monde. "Elle est un point dans la chaîne de l'histoire, là où l'histoire s'arrête,

*le signe que c'est là que commence l'au-delà constitué par le sujet ».*

*Le voile posé, une autre parole, une oeuvre de création peut surgir comme le montre l'auteur de ce film. Mais, sans la rencontre avec les témoins de son parcours, retour à l'abandon infantile, confrontation à la figure trop lointaine et trop rivale de son père, le rideau n'aurait pu tomber! On pourrait dire que le film est construit tout entier pour témoigner de ce parcours et retrouver les témoins.*

Dans les cures d'enfants, le thérapeute peut être amené à tenir aussi une position de témoin. Il est là pour authentifier les signes d'un passage, d'une mutation, entendre au mot à mot, parfois image par image, les traces d'un événement traumatique longtemps maintenues dans l'impensé au risque de provoquer somatisations ou passages à l'acte. Ce n'est que plus tard que le voile pourra se poser sur l'enfance quand l'enfant se sera dépris de ses objets d'amour ou de haine pour advenir en tant que sujet à la parole!

**-Odile DURAND-**

---

***Bibliographie :***

- |  |                       |
|--|-----------------------|
| D. Vasse « Un parmi d'autres » Champ freudien .....        | Ed. Seuil             |
| « Inceste et Jalousie » .....                              | Ed. Seuil             |
| J. Laplanche « Le primat de l'Autre en psychanalyse »..... | Ed. Champs Flammarion |
| J. Kristeva « Sens et non-sens de la révolte ».....        | Ed. Fayard            |
| J. Lacan Le séminaire IV La relation d'objet .....         | Ed. Seuil             |

### *Bénévole à la Sauvegarde*

A l'origine «bénévole» est un adjectif qui qualifie celui qui est favorablement disposé ; *bénévole* a pour synonyme *bienveillant* et pour substantif *bénévolence* et *bienveillance*.

Puis la notion de volontariat s'est ajoutée. Un acte *bénévole* est devenu un acte « *bienveillant* » que l'on pose de son plein gré sans contrainte et sans contrepartie.

Aujourd'hui le *bénévole* est favorable à une cause, qu'il sert volontairement avec désintéressement mais en plus cette cause doit avoir pour objet le progrès social et une plus grande justice. Aussi le *bénévolat* s'exerce-t-il essentiellement dans l'humanitaire, le social et dans des secteurs non pris en charge ou couverts partiellement par l'Etat. Les *bénévoles* se sont regroupés, selon leur spécificité dans des associations. C'est bien dans ce schéma que se sont créés les «restos du Cœur», le «Secours Catholique», la «Sauvegarde de l'enfance» et la quasi totalité des associations caritatives et humanitaires.

Dans toutes ces associations c'est la cause défendue qui est la raison d'être, l'élément moteur et rassembleur.

C'est l'idéal qui réunit les *bénévoles* qui sont avant tout passionnés et engagés et ne peuvent donc pas avoir de salaires ou des avantages matériels en contrepartie principale de leur action.

A la Sauvegarde, le secteur d'action originel a été pris en charge par l'Etat et les collectivités locales qui mettent à disposition de l'association, des salariés pour des actions sociales bien définies.

Les quelques *bénévoles* constituant l'association, ont au fil des ans limité leur action à des fonctions de gestionnaires, c'est-à-dire d'administrateurs. A terme, l'Etat et les collectivités locales, dans une logique d'efficacité, assureront la totalité de la gestion.

Alors l'association n'aura plus de raison d'être car le *bénévole* ne saurait être un fonctionnaire déguisé. La Sauvegarde en tant qu'«association de *bénévoles*» devrait donc disparaître puisqu'elle n'aura plus besoin de *bénévoles* n'ayant plus de *bénévolat* à proposer !

A moins que... en s'investissant dans des secteurs non assurés par l'Etat et les collectivités et en mettant en place des actions complémentaires à celles existantes, elle rassemble à nouveau, dans l'action, les *bénévoles* ayant un idéal commun, celui de ses statuts.

A bientôt aux prochains «Points-Rencontres» bi-mensuels, le *bénévolat* à la Sauvegarde étant le principal objectif.

-Louis-Henri POIRIER-

## LE SENS CACHE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2								■		
3				■						■
4					■					
5				■	■	■				
6									■	
7			■				■			
8				■					■	
9								■		
10			■						■	

### HORIZONTAL

1. Mode de vie du paresseux.
2. A prendre à deux mains - Pronom.
3. Non dis - Mille pattes.
4. Question de test - Sommet Bernois.
5. Dès la naissance - Equipe de lancer Américain.
6. (S)'introduire.
7. Condition - Protège-doigt - Inflorescence.
8. Elle peut être Rouge ou Noir, voir d'Azov - Pour être bien. S'y mettre.
9. Critiquer violemment. Caché.
10. Procédé d'écriture.

### VERTICAL

1. L'art de brasser de l'air.
2. Aime le train train.
3. Tuyautés - Pas complètement haut de gamme.
4. Donne la fièvre - Opignon, phonétique - Bout de tapis.
5. Rayon - vide absolu.
6. Puit naturel - Habituel.
7. Ecrivain français - Petite monnaie japonnaise.
8. Perdue.
9. Sable mouvant.
10. Article étranger - Qui rayonne.

-Michel LE GARIGNON-

## LE SENS DES PLAISIRS MINUSCULES

*En ces temps de grands débats sur de grands sujets, d'idées majeures sur le Grand Tout..., Philippe Delerm écrit de bien belles «petites choses».*

*A l'opposé du magistral, d'une écriture volontairement mineure (?), il nous emmène plonger en kaléidoscope. Invitation à un voyage pour le moins incontournable pour cette revue si bien nommée.*

\*\*\*

*Du «...petit œilleton niaisement évident du voyeur...», il nous transporte au fil d'une clepsydre vers l'insaisissable Instant pour, à peine pressenti, devoir accepter «...qu'il se dialogue déjà avec un petit bruit douloureux de brisure».*

*Des sens du corps (ah ! la première gorgée de bière...) à ceux des mots, Philippe Delerm manie en orpailleur l'alchimie du langage et métamorphose la perte en une source intarissable de plaisirs minuscules...et combien essentiels. «Un peu de bonheur passe...il faut toucher à peine...».*

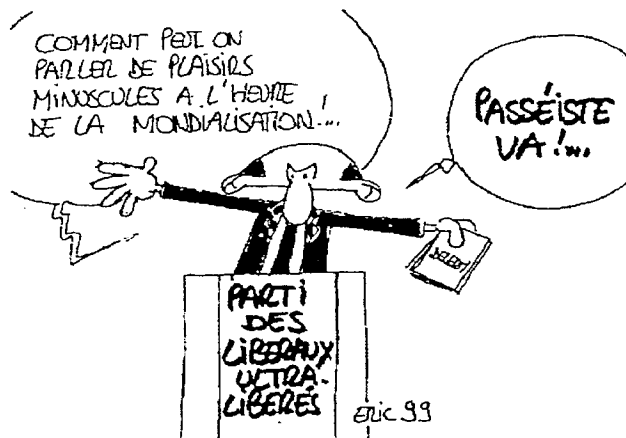
*Philippe Delerm a publié treize ouvrages chez différents éditeurs. Pour «La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules», il a reçu le prix Grangousier 1997 dont nous tirons cet extrait.*

-Etienne Rabouin-

### Plonger dans les kaléidoscopes

«On plonge dans cette chambre japonaise de miroirs, on découvre les cloisons secrètes ; on goûte la lumière emprisonnée dans l'étouffant cylindre de carton. Théâtre d'ombres du mystère, coulisses nues du jeu de la lumière, parois de glace sombre. C'est là que le miracle se prépare, dans l'équivoque cruauté des images multipliées. Aux deux bouts du cylindre, pas grand-chose : d'un côté le petit œilleton niaisement évident du voyeur ; de l'autre, entre deux cercles opaques, les cristaux de couleur, verre peint d'un ton vif, atténué par le brouillard de la distance et l'idée de poussière. En bas le spectacle est tout plat, en haut le regard froid. Mais quelque chose se prépare entre les deux ; dans le caché, le sombre, le fermé, dans ce tube si lisse recouvert d'une mince couche de papier glacé, si anonyme, de mauvais goût souvent, avec des arabesques entrelacées.

On regarde. Dedans, les bijoux bleu canard, mauve ancien, orange lourd, se fractionnent dans une aqueuse fluidité. Palais des glaces de l'Orient, harem des banquises, cristal de neige du sultan. Voyage unique, chaque fois recommencé. Voyage de turquoise au bord des pierreries du Nord, voyage de grenade au large parfumé des golfes chauds. Des pays s'inventent, pays sans nom qu'aucune carte ne saurait retrouver. On tourne à peine le cylindre ; on est ailleurs, plus loin ; derrière soi, le pays chaud et



le froid se disloque déjà, avec un petit bruit douloureux de brisure.

Qu'importe ce qu'on abandonne. Quelques cristaux de verre peint se recommencent et inventent le pays nouveau. On attend une image, et c'est presque celle qui vient, mais jamais tout à fait. La petite différence fait tout le prix

de ce voyage et son vertige, parfois presque son désespoir : on ne possédera jamais le pays des cristaux qui bougent. Cette mosaïque de ciel ne reviendra pas : vert angélique et rouge de velours théâtre, elle a la solennité géométrique des jardins du Louvre, et l'oppressante intimité d'une maison chinoise. Plafond, mur ou plancher, c'est bien une image de la terre, mais flottant dans l'apesanteur d'un espace éclaté. Il faut rester là, s'abîmer longuement, si l'on pose le cylindre, le geste le plus doux suffit à bouleverser le continent ; un souffle devient cyclone, le palais s'envole. Dans une chambre noire le mystère réfléchit. Tout se perd et tout se confond, tout est léger, tout est fragile. On ne possède rien. Tout juste sans bouger quelques secondes de beauté, une patience ronde, sans désir. Un peu de bonheur sage passe ; on le retient entre le pouce et le majeur de ses deux mains. Il faut toucher à peine.»

-Philippe DELERM-

## *L'esprit associatif*

### **Départ d'administrateurs**

- **M. Paviot** a démissionné de ses fonctions d'administrateur et de membre du Comité de gestion de l'ITES en raison de ses nouvelles activités professionnelles qui ne lui laissent que peu de temps libre. Il reste membre actif de l'association.

- **M. Berthélé** a quitté l'association et donc ses fonctions d'administrateur.

### **Fonctionnement des instances associatives**

Un projet qui remonte à notre installation rue de Maupertuis a vu le jour le 22 Avril. Il s'agit de l'organisation de «**Points-Rencontres**» les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudi du mois de 17 heures à 19 heures ouverts à tous les membres actifs et sympathisants de l'association pour discuter et échanger sur des thèmes définis. Ce nouvel «outil» est animé par MM. Poirier et Viel, son objet est complémentaire des «rendez-vous de la Sauvegarde» qui sont ouverts à tous les salariés et membres de l'association pour préparer les réunions du Comité de Réflexion et d'Ethique et les Conseils d'Administration. La première réunion a été consacrée à un examen attentif des statuts dont on envisage la modification à l'occasion de la prochaine Assemblée Générale.

### **Evénements**

- Le 24 février, une rencontre destinée à faire le tour des questions judiciaires que nous avons à traiter a été organisée entre l'Association et le **Président du TGI de Brest M. Louvel**. Y participaient Mme Lombard, administrateur et M. Odot, Mme Prigent-Tigréat M. Harscoët, directeurs.

- Le 25 mars a été organisée une rencontre identique avec le **Président du TGI de Quimper M. Le Quinquis** à laquelle participaient Mme Lombard et M. Viel, administrateurs, et MM. Odot, Le Map et Tichit, directeurs.

- Le 25 février s'est réuni le **Conseil d'Orientation de la Sauvegarde**. Celui-ci a pris position sur un certain nombre de faits contenus dans le projet de réforme de la loi de 1975 et la circulaire d'orientation relative à la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

- Le 2 Mars s'est tenue au siège une **réunion des Associations de Bretagne** adhérant à l'UNASEA dont M. Odot est le délégué régional.

- Le 11 Mars, le **Comité de Réflexion et d'Ethique** a tenu une réunion au cours de laquelle différents sujets ont été travaillés, principalement «le rôle, la place, les valeurs et les fonctions du mouvement associatif» et «la place du bénévolat en prolongement des professionnels».

- Le 18 et 19 mars MM. Viel et Morlet ont assisté à Bordeaux à un **séminaire des Présidents et Directeurs d'Instituts de Formation adhérant au GNI** (Groupement National des IRTS).

- Le 27 mars MM. Viel et Odot ont assisté à une réunion du **GNDA du Grand Ouest** (Groupement National des Directeurs d'Association). Ce groupement tient une fois par an une réunion à laquelle participent les Présidents pour confronter les points de vue des associations. Cette année le sujet se rapportait au projet de réforme de la loi de 75.

- Le 30 mars MM. Viel, Poirier et Odot ont rencontré le Président, les Vice-Présidents et le Directeur Général de l'**Association Kan-ar-Mor** dans le cadre de rencontres destinées à créer des liens entre les Associations de l'action sociale du département.

- Le 22 avril MM. Viel et Odot ont assisté à une réunion de présentation et d'échanges, organisée par la Protection Judiciaire de la Jeunesse à Quimper, autour des **orientations de la PJJ** destinée à mettre en place des groupes de travail départementaux.

- Le 27 avril, MM. Viel et Morlet ont rencontré à Rennes M. Guéguen, Directeur Régional des Affaires Sanitaires et Sociales pour discuter du projet d'**extension des locaux de l'ITES**.

- Le 4 mai a eu lieu un «**Rendez-vous Sauvegarde**» sur le thème de «l'Usager de la Sauvegarde».

- Le 6 mai, le **Comité de Réflexion et d'Ethique** a, entre autres, poursuivi sa réflexion sur «le rôle, la place, les valeurs et les fonctions du mouvement associatif.»

- **Les Présidents et Directeurs des 3 instituts de Formation Sociale de Bretagne** (IRTS, AFPE, ITES) ont tenu une réunion de coordination au siège de la Sauvegarde le 17 mai. Le projet de création d'un centre de Formation d'Apprentissage a été examiné.

- Le Président a assisté aux réunions du **Comité de pilotage de l'ARTT** qui s'est réuni à plusieurs reprises sous la direction de Dominique Odot.

- Le 26 mai s'est tenu à Quimper le 1<sup>er</sup> **Conseil Politique du Partenariat IRTS-ITES** pour examiner et prendre position sur les axes à développer.

- Le **Conseil d'Administration** s'est réuni les 15 février, 15 mars, 26 avril et 10 mai.

-Pol VIEL-

*La vie des établissements*

**I.T.E.S.**

- Mise en place prochaine d'une formation pour les formateurs de terrain intervenant dans le cadre des stages prévus pour la préparation à des certificats ou diplômes d'Etat en travail social (arrêté du 22.12.1998).

La formation fixée à 280 heures (240+40) et organisée en 2 modules :

- 1) Théories et pratiques de l'accompagnement en formation (120 h),
- 2) La fonction de formateurs en site qualifiant.

- Les 3 associations gérant l'AFPE, l'IRTS, l'ITES ont accompli un important travail technique pour la contribution à la mise en place d'un centre de formation de travailleurs sociaux par l'apprentissage (CFA). Ce centre formerait des moniteurs éducateurs et des éducateurs spécialisés, les opérateurs principaux pouvant décider de l'ouverture d'un CFA sont le Conseil Régional et en l'espèce UNIFED pour l'étude de besoins et, de fait, du mode de financement. Ce type de formation serait expérimental pour une période de 3 années.

- Participation des étudiants de l'ITES à diverses activités : cours d'arts plastiques à l'école de la Pointe, avec des enfants mal entendants. Activités également en arts plastiques auprès des détenus de la maison d'arrêt de Brest.

- Trois étudiants ont récemment terminé leur stage dit de «découverte» en Roumanie. Ils préparent actuellement une restitution à l'intention de leurs collègues et des administrateurs et professionnels de l'association.

- Réflexions en cours aux fins de préciser les missions confiées à l'ITES et l'organisation interne après le départ d'un adjoint de direction.

**- Résultats des examens :**

- . Educateurs spécialisés : 56 sur 62.
- . Educateurs techniques spécialisés : 3 sur 3.
- . Aide Médico-Psychologique : 45 sur 46.

**-Maurice MORLET-**

**C.M.P.P.**

**Départ en retraite de :**

- Michèle JONIN, assistante sociale dans cet établissement depuis février 1973.
- Odile DURAND, psychologue, psychothérapeute dans l'établissement depuis janvier 1988.

**-Brigitte GUENEZAN-PINAULT-**

**I.R.P.**

Installation de la section ados dans les nouveaux locaux 16 rue du Docteur Floc'h depuis le 26/04/99.

L'inauguration officielle aura lieu le vendredi 25 juin après l'assemblée générale Sauvegarde.

**-Jacques MICHEL-**

Vive l'ARTT à 20 h payées 30 h.

Plus de personnel et plus de sous pour les projets.

Un salon de jardin dans la cour...

**-Martine LOUEDEC-**

**S.E.M.O.**

Appel entendu après le dernier message du n° 3 du Kaléidoscope.... Au SEMO, un changement d'air, d'aire, d'ère (à vous de choisir ce qui vous convient) est en vu pour l'an 2000... Nous quitterons le 102 route de Quimper pour nous installer rue Alexis Clairaut (c'est toujours à Brest, à la limite de Guipavas).

«Donner du temps au temps», pour paraphraser un homme politique défunt, nous a permis de concevoir des locaux nouveaux qui, nous le souhaitons tous, permettront de continuer notre qualité de service auprès des usagers.

Dure tâche qui nous attend pour «donner une âme» à cet assemblage de parpaings, de ciment, de murs, de fenêtres, de portes, de cloisons, de toiture, etc.

Nous vous tiendrons au courant dans les prochains numéros.

**-Jean-Marie HARSCOET-**

**C.A.F.P.**

- Février-Mars :

. Succès à l'examen du CAFDES (Ecole de la Santé de Rennes) de T. Tichit.

. Poursuite de l'opération Coup de mains aux Restos du Cœur à raison de 3 participations hebdomadaires.

- Avril-Mai :

. Succès à l'examen de L. Drogoul éducateur technique de l'atelier bois au CAFETS (IRTS de Rennes).

. Réalisation de l'encadrement d'une exposition « peinture » produit d'une jeune femme suivie par la P.A.I.O. de Carhaix.

- Résultats au C.F.G. : 6 sur 7.

**-Hubert MICHARD-**

## SOMMAIRE

1. Edito
2. Le Groupe de Recherches et d'Etudes Cliniques sur la Psychopathie (GREC).
5. L'Epi Monstre....
6. Poulet Tandoori.
7. Sauvegarder l'enfance ou sauvegarder les témoins de l'enfance.
11. Bénévole à la Sauvegarde..
12. Mots croisés.
13. Plonger dans les kaléïdoscopes.
14. L'esprit associatif.
15. La vie de l'association.

## PUBLICATION

### RESPONSABLE DE PUBLICATION :

Dominique ODOT

### COMITE DE REDACTION :

Joseph	BOGARD
Martine	CLOAREC
Brigitte	GUENEZAN-PINAULT
Michel	LE GARIGNON
François	MADOC
Josick	MINGAM
Catherine	POMMELLET
Bruno	QUINIOU
Charles	RANCHON
Annie	SERVAIN

DESSINS : Eric APPERE

# Kaléïdoscope

Kaléïdoscope est édité par l'association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence du Finistère

14 rue de Maupertuis, 29200 Brest  
tél 02 98 42 19 42, fax 02 98 42 11 86

